L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 JUILLET 1856.

Imprimé et publié par
F. L. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, N. DUFOUR,
DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 24 JUILLET.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à prendre des abonnements à la *semaine*, à raison de 20 *cents* pour les six numéros. Il se présentera ces jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un temps court, mais comme en leur ouvrant ... la particuler pour une aussi courte ... surcharger nos ... sans profit la ... nous avons résolu de tout con... porteurs à nous re... Ces derniers que les ... devront payer le mon... l'abonnement hebdomadaire.

SECOURS AUX INONDÉS.

La liste de souscription est ouverte au bureau de l'*Abeille* pour venir au secours des victimes de l'inondation en France.

Intrigues.

[illegible] New-York est l'évangile poli... gens, ils ajoutent une foi ... et ne songent jamais ... titude. ... pas aussi crédules, mais ... le *Herald* induit souvent ... il arrive aussi fré... premier à dévoiler les ... des chefs de partis. ... pourtant est si sur... tentés de la ran... que débite parfois ... impériale avec une ... la chose. C'est le *Herald* qui la raconte. S'il ... de Pierce, de Cass et ... le complot qui... par tous les mo... de Buchanan, et ne voulant ... triomphe de leurs ... leurs efforts afin ... sont déféré au ... l'emporté alors ... est candidat ... c'est vrai, mais il pour... prochain président des ... démocrates de ... leurs plans, vont ... de donner à ... du Sud, de ma... Buchanan d'obtenir la ma...

... obtenant cette ma... déférée à la Chambre ... essaiera de gagner ... en perdre beaucoup; ... discours sans but, ... personnelles, ... s'efforcera en... mars sans avoir élu de ...

[illegible]

Application du Free-Soilism.

[illegible]

... M. ALPHONSE CA... à l'unanimité, mardi der... des écoles publiques du 2e ... choix, et ... voir que les servi... Cavange à nos écoles ont ... le méritaient, par ... Le surintendant du ... un homme de ... et de beaucoup de ... excellent administra...

... de la direction sera élu ce ...

... *Alexandria American* nous ... chenilles ont fait leur appa... habitations de la Rivière-Rouge et surtout sur les bords du Bayou Bœuf et du Bayou Robert. Les récoltes sont en reta[rd]...

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
Plus récentes de trois jours.
ARRIVÉE DU PERSIA.

New-York, 23 juillet.—Le steamship de la ligne anglaise, *Persia*, parti de Liverpool le 12 courant, est arrivé ce matin dans notre port.

Nouvelles commerciales.

COTON.—Ce marché est ferme et les prix n'ont pas varié. Les ventes de la semaine s'élèvent à 36,000 balles dont 2000 prises pour la spéculation, et 1000 pour l'exportation. A la clôture du marché les cours suivants étaient bien établis: Orleans Fair 7 d., Middling 6 11/16 d.—Upland Fair 6 5/8—Upland Middling 6 3/16. Le stock entier du port est évalué à 765,000 balles, dont 575,000, qualités américaines.

Liverpool, 12 juillet, 3 heures après-midi. — Les ventes d'hier ont été de 11,000 balles; les cours n'ont pas varié.

La farine Canal de l'Ouest a cours à 30 à 33 s. Baltimore, 34 s. 6 d. à 35 s 6 d. Ohio, 35 s 6 d à 37 s 6 d.

Le blé rouge vaut 9 s 9 d à 10 s 9 d, et le blanc 10 s 3 d à 11 s 3 d.

Le maïs jaune de l'Ouest se vend 29 s à 29 s 6 d, et le blanc 29 s 6 d à 30 s 6 d.—Résine, 4 s 3 d.

CÉRÉALES.—Les céréales ont légèrement baissé et le marché est ferme. Le blé a baissé de 2 d. et la farine de 6 d. à 1 s. Les détenteurs de maïs demandent une hausse de 1 s. sur cet article; les transactions sont modérées aux anciens cours.

Le temps a généralement été mauvais cette semaine.

Il y a eu une diminution de 450,000 livres sur les espèces dans la Banque d'Angleterre. Samedi les consolidés étaient cotés 95 5/8 à 95 3/4, pour du comptant et 96 7/8 en compte.

Marchés du Havre.

Havre, 8 juillet.—Les ventes de la semaine ont été de 11,000 balles à 95.

Affaires politiques.

Le *Persia* n'apporte aucune nouvelle politique importante. Les affaires américaines en sont toujours au meme point; on remarque toutefois que la presse prend une allure plus conciliante lorsqu'elle traite la question de l'Amérique Centrale.

Nouvelles de Washington.

Washington, 22 juillet.—M. Brooks vient de publier dans l'*Union* un long article dans lequel il déclare que M. Burlingham avait choisi les chûtes du Niagara comme terrain ou devait se régler leur querelle. Mais, ajoute-t-il, M. Burlingham en designant ce lieu de rendez vous savait parfaitement que je ne pourrai m'y rendre ou en revenir sans jeter un défi insensé à tous les vagabonds, assassins et galériens du pays. Cette proposition était trop absurde pour être prise au sérieux, et M. Brooks abandonne M. Burlingham à l'indignation et au mépris des gens honorables. M. Brooks termine en déclarant qu'il se tient toujours à la disposition de son adversaire.

Louisville 21—La rivière baisse—3 pieds d'eau dans le canal.

Cincinnati, 21—Farine ferme de $5 25 à $5 35.—Whiskey 32 1/2 à 32 3/4—Cafe 11 c à 11 1/2c.

New-York, 21—La farine a légèrement fléchi; les marques de l'Etat sont cotées $5 90. Mess pork $20 72 1/2 c—Whiskey 39c. Cafe 11c.

Bouches du Mississipi.

On sait que le bill relatif à l'enlèvement des obstacles qui obstruent les passes du Mississipi a été annulé par le véto du président après avoir été voté par le Congrès.—L'interdit du pouvoir exécutif a été néanmoins écarté par les deux chambres, qui, l'une et l'autre, ont voté de nouveau le bill à la majorité des *deux tiers*, chiffre fixé par la constitution pour l'annulation du veto présidentiel. Comme cette loi est extrêmement importante pour la Nlle-Orléans et la Louisiane, nous allons en donner ici une traduction:

Acte pour enlever les obstacles qui gênent la navigation à l'embouchure du Mississipi, à la passe du Sud-Ouest et à la passe aux Loutres.

Il est decrété par le Sénat et la Chambre des Représentans des Etats-Unis d'Amérique, réunis en Congrès, que dans le but d'ouvrir et d'entretenir des passages pour les navires d'une grandeur suffisante pour satisfaire aux besoins du commerce dans la passe du Sud-Ouest et à la Passe aux Loutres, conduisant du Mississipi au golfe du Mexique, la somme de trois cent trente mille piastres est par les présentes allouée, laquelle sera appliquée aux travaux ci dessus selon les instructions du secrétaire de la guerre.

Sec. 2.—Il est de plus décrété que le secrétaire de la guerre devra appliquer cet argent à l'ouverture et à l'entretien des passages ci dessus, au moyen d'un contrat, et faire au Congrès, au commencement de la prochaine session, un rapport sur l'état des travaux, le montant nécessaire pour les compléter et la dépense annuelle nécessaire à l'entretien des dits passages; et tout contrat fait par le secrétaire de la guerre devra être limité au montant alloué par la présente loi.

CONCERT A MANDEVILLE.—Voici le programme du concert qui doit être donné samedi prochain à Mandeville, au profit des victimes de l'inondation en France:

1o—Air de *Si j'étais Roi*, d'Adam, chanté par M. DUTASTA.
2o—*Le Bandamier*, de Gottschalk, executé par M. D. DELCROIX.
3o—Cavatine de *Sémiramide*, de Rossini, chantée par Mme TACANI-TASCA.
4o—Air de *Figaro*, de Rossini, chanté par M. DUTASTA.
5o—*Marie Stuart*, de Goria, executé par M. Désiré DELCROIX.
6o—Romance de *la Mère et l'Enfant* (Donizetti) par Mme TACANI-TASCA.
7o—Chanson à boire de *Si j'étais Roi* (Adam), par M. DUTASTA.
8o—*La Danse Indienne*, de Godefroid, exécutée par D. DELCROIX.
9o—Grande Valse de *Luigi Venzano*, chantée par Mme TACANI-TASCA.

On peut se procurer des billets au bureau de l'*Abeille* et chez M. Gabici, rue du Camp.
Prix du billet............ $1.

RÉDUCTION DE PRIX.—D. P. Scanlan & Cie, Nos 12 et 14, rue de Chartres, ont encore réduit les prix déjà si modérés auxquels ils cèdent depuis quelque temps leurs robes et soieries d'été, leurs modes de Paris, broderies françaises et anglaises, etc. Ils ont également reçu un envoi de mouchoirs de batiste brodés. Voir aux avis.

LIBRAIRIE HÉBERT.—La maison Vor. Hébert & Cie vient de recevoir un grand assortiment d'ouvrages nouveaux, sur lequel nous appelons l'attention de ses habitués et du public en général. On trouve au No 149, rue de Chartres, des éditions à bon marché de toutes les œuvres de George Sand, de Scribe, d'Alphonse Karr, d'Emile Souvestre, de Mme de Girardin, de Méry, de Théophile Gautier, d'Albéric Second, d'Amédée Achard, de Lamartine, de V. Cousin, du général Daumas, de Jules Lecomte, d'Alexandre Dumas, de Jules Claudin, d'Eugène de Mirecourt, etc., etc. Nous croyons devoir citer aussi les œuvres complètes de Voltaire et de Rousseau, grand in 8o. On trouvera dans une annonce insérée plus loin, l'énumération des ouvrages anciens et nouveaux qui viennent d'être déballés à la librairie V. Hébert & Cie.

MEURTRE.—Un Irlandais nommé Mulligan et domicilié dans la paroisse Tensas, sur le Bayou Mason, a été si cruellement frappé par un habitant de l'endroit, nommé Madison Griffing, qu'il a succombé quelques jours après. Il paraît que Mulligan avait l'habitude de donner aux esclaves des passes pour s'absenter. Ce fut la cause de la querelle et de l'événement malheureux qui en a été la conséquence.

Loterie du Maryland.

Voici le résultat de la dernière loterie du Maryland, tirée à Baltimore le 16 juillet 1856:

Nos 7921	$40,000
18,419	16,000
12,451	8000
7,4..	5000
3,074	2,530
7,04..	2,000
791	2,000
19,471	1,500
19,67..	1,500
12,566	1,000
5,764	1,000
1,419	1,000

CHRONIQUE LOCALE.

Contestation.—Nous pensions que le temps des contestations était passé, mais nous nous trompions. M. F. C. Laville, que le Conseil vient d'élire avocat assistant de la ville, a été forcé de s'adresser aux tribunaux pour obtenir la place de M. Hesstand celui ci maintient qu'il y a droit jusqu'au premier lundi d'août prochain. *La cause* ... a été plaidée, hier, devant le juge de la Deuxième Cour de District, par M. H. B. Eggleston, avocat de M. Laville, et M. Bradford, avocat du défendeur.

Une clause de la charte de la ville déclare que (« le Conseil élira, de vive voix, dans le mois de juillet, (ce mois ci) et ensuite tous les deux ans, un trésorier, un voyer, un avocat et un avocat-assistant. Ces officiers entreront en fonctions le premier lundi d'août et conserveront leur place jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés. Le contrôleur ne sera élu, la première fois, que pour un an. Le contrôleur, le trésorier, le commissaire des rues, le voyer, l'avocat et l'avocat assistant de la ville actuels conserveront leur place jusqu'au premier lundi de juillet prochain ou jusqu'à ce que leurs successeurs aient été assermentés »)

M. Bradford a basé son raisonnement principalement sur la 35me et la 107me Clauses de la charte. M. Eggleston a basé le sien sur celle que nous venons de citer.

Le juge Morgan fera connaître sa décision, ce matin, à dix heures.

M. Forno, greffier du recorder du premier district, et M. Blache, greffier du recorder du deuxième district, ont mis à la disposition des rapporteurs un bureau et tout ce qui peut faciliter leur travail. Nous les prions d'agréer nos remerciements.

Blessé.—Peter Daniels est entré, mardi soir, à l'Hopital de Charité, il avait été grièvement blessé à la tête et au dos. La police a arrêté Peter Long sur lequel pesent les soupçons. Long dit que Daniel lui a porté un coup de couteau; Daniels déclare au contraire que l'accusé lui a arraché l'arme des mains. Il paraît que la querelle est survenue entre eux au sujet de la femme de Daniels.

L'interrogatoire aura lieu devant le recorder du premier district.

Maison de débauche.—Il ne s'est rien passé d'important, hier, aux bureaux des recorders.—Ann Murphy a comparu devant le recorder Fabre sous prévention d'avoir frappé Eliza Todd. Celle-ci a été arrêtée parce qu'elle tient une maison de débauche.

Abus de confiance.—Martin Plunkett a été arrêté, hier soir, à la demande de John McGeffrey, qui l'accuse d'avoir vendu plusieurs certificats de terre après que le plaignant les avait achetés moyennant dix-neuf piastres.

Acquitté.—Un nommé Phillips, qui était accusé d'avoir causé la mort de Mathew Riley, a subi, hier, devant le recorder Bouligny, un interrogatoire à la suite duquel il a été acquitté. Les témoignages ont établi que le verdict du jury d'enquête était erroné.

Cadavre trouvé.—Un jeune homme est venu annoncer, hier, au chef de la Police, qu'il avait découvert, dans les bois, à quatre milles au-dessous de la ville, sur le chemin de fer de Jackson, le cadavre d'un blanc inconnu. Les mains étaient liées ... et il paraît que l'homme était ... terre depuis ... le corps était à moitié dévoré par les corbeaux. Les personnes qui ont été rendues sur les lieux ont trouvé non loin du cadavre, un ... des papiers parmi lesquels il y avait une ... de prime de ... On croit que cet homme a été assassiné.

St-MARTINVILLE.—Nous lisons dans le *Courrier du Têche*:

Notre village se relève peu à peu de l'état de torpeur dans lequel l'avait laissé le terrible incendie du mois de février dernier. Les affaires, qui semblaient mortes à tout jamais, reprennent leur première animation. Les marchands attendent presque tous, du nord, des assortiments considérables et le commerce promet de devenir plus prospère que jamais.

D'un autre côté, plusieurs superbes maisons qu'on élève vont ajouter à l'apparence de notre village. La fabrique de l'Eglise Catholique a jeté les fondations d'un vaste et beau presbytère; M. Benson a bientôt achevé deux beaux magasins en briques; M. Sandoz livrera, le mois prochain, trois grands magasins en briques, avec toitures à l'épreuve du feu.

Plusieurs citoyens construisent aussi de belles maisons. Les autorités, il semble, ne veulent pas, non plus, rester de l'arrière. On a commencé, cette semaine, la démolition de la maison de cour, cet informe pâté de briques qui menaçait journellement de s'écrouler sur la tête des passans. Les matériaux qu'on en tirera serviront aux fondations d'une vaste maison de cour, sur un plan nouveau et confortable.

Entre autres améliorations d'une utilité générale, nous citerons les travaux que le voyer de paroisse fait en ce moment, du bayou Tortue, sur le chemin qui conduit à Lafayette. Nous n'avons jamais vu, en fait de chemin naturel, d'ouvrage plus parfait que celui de cette route.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

XVI.

Le lendemain de ce jour où madame de Hansfeld vint, pour ainsi dire, enlever Maurice sous les yeux de sa mère et de sa fiancée, il regagnait en fiacre l'*Hôtel des Etrangers*.

Maurice, ainsi engagé dans la voie qui conduit à leur perte tant de fils de famille, avait pour maîtresse une femme galante et contracté sa première dette usuraire.

La *courtisane* (de haut ou bas *étage*) et l'*usurier*, ces deux types presque inséparables, se trouvent toujours comme deux symboles de ruine à l'entrée de cette voie fatale, où, égarés par leurs passions, se précipitent aveuglément tant de jeunes gens.

Les uns, selon les circonstances ou la trempe de leur caractère, ne s'avancent dans cette route de perdition que pas à pas, timidement et par intermittences.

D'autres, au contraire, ainsi que Maurice, s'y élancent brusquement, de prime-saut et en plein, sans transition, emportés par la fougue de leur âge, et surtout subjugués, entraînés par l'irrésistible puissance de l'occasion.

Ajoutons que Jeane, en accablant madame de Hansfeld de sarcasmes mérités, avait aigri, irrité son fiancé, qui regarda dès lors Antoinette comme l'innocente victime d'injustes préventions.

Enfin, madame Dumirail, dans l'exagération de la sollicitude maternelle, avait découragé, rebuté son fils, en voulant lui imposer une sorte de claustration au milieu de Paris, et révolté son amour-propre en lui défendant d'aller rejoindre madame de Hansfeld qui l'attendait devant la porte de l'hôtel. Il ne tint compte de l'ordre de sa mère, se rendit près d'Antoinette. Celle-ci, au lieu de se borner à l'entrevue de quelques minutes qu'elle demandait à Maurice, le fit monter en voiture à ses côtés, le conduisit chez elle, sut exaspérer, exploiter avec une habile perfidie les colères du jeune homme contre sa mère et contre sa fiancée, et se montra tendre, passionnée, folle d'amour.

Le caractère, les antécédens et surtout l'organisation de Maurice étant connus, l'on comprendra l'influence que prit soudain sur cette nature énergique une femme telle qu'Antoinette. L'attrait violent qu'elle lui inspirait ne ressemblait en rien à sa passion si pure pour sa fiancée, passion qui n'était pas d'ailleurs éteinte en lui; mais il devait d'autant plus céder aux séductions de sa tentatrice qu'elle différait en tout de Jeane, car il ne l'eût jamais délaissée pour aimer une autre jeune fille douce d'une candeur égale.

L'enivrement dont Maurice subissait l'empire jetait le trouble, l'égarement dans son esprit, dans son cœur, y confondait les notions du bien et du mal. Ainsi devait s'opérer en lui une métamorphose subite, presque foudroyante, qui le lançait sans transition dans une voie funeste.

—Antoinette m'aime, — pensait Maurice dans son extase en regagnant la demeure où l'attendaient sa mère et Jeane en proie à une inquiétude mortelle.—Oui, elle m'aime, cette femme enivrante: ah! c'est à devenir fou! Je le deviendrais, sans la certitude de la revoir tantôt à deux heures. Combien le temps va me durer jusque-là! Mon Dieu! quel bonheur est le mien! est-il croyable? Être aimé d'elle! si passionnément qu'elle sacrifiera même la mémoire de son mari qu'elle chérissait et vénérait! Elle est fière, elle est heureuse de mon amour! elle veut, dit-elle, s'en parer, en m'emmenant tantôt à la promenade dans sa voiture! Que d'envieux! que de jaloux je vais faire! Mais demain, c'est à cheval que je l'accompagnerai! Son cocher est allé, hier, choisir pour moi deux charmans chevaux de race; on me les amènera ce matin à notre hôtel, où doivent m'attendre aussi les fournisseurs en renom. Est-il rien de trop beau, de trop élégant pour l'amant de la baronne de Hansfeld? Oh! l'or, la jeunesse, l'amour! trinité sublime, radieuse, indivisible! Qu'est-ce que la jeunesse sans l'amour? qu'est-ce que l'amour sans le luxe qui le couronne? Bonheur! bonheur! je suis jeune! je suis riche, puisque mon père est riche.... L'on m'a prêté vingt mille francs, l'on m'en prêtera cinquante mille, cent mille, s'il me les faut, pour figurer dignement à côté d'Antoinette, la femme la plus à la mode de Paris; d'Antoinette, ma maîtresse adorée!.... Ah! aucune puissance au monde ne pourra nous désunir, ni mon père, ni ma mère.

Le souvenir de son père et de sa mère rappela quelque peu Maurice à la réalité des faits, et éveilla dans son cœur quelques tardifs remords. Il se dit:

—Bonne mère? quelle aura été son inquiétude durant mon absence? J'aurais dû la tranquilliser en lui écrivant; mais je délirais, je n'avais plus la tête à moi. Combien son accueil va être sévère, irrité!.... puis, j'y songe, ces marchands qui sans doute m'attendent.... si elle les voit, que dira-t-elle? Je crains plus ses larmes que son courroux.... Et Jeane!.... hier, va m'a-t-elle pas juré que tout serait rompu entre nous si j'allais rejoindre Antoinette qui m'attendait dans sa voiture. Pauvre Jeane! elle m'avait poussé à bout par ses mordantes railleries contre madame de Hansfeld, dont elle était jalouse. Et pourtant, chère et innocente fille, je l'aime, je l'aimerai toujours comme une sœur, plus qu'une sœur, mais d'un autre amour que celui dont je suis possédé pour Antoinette. Mon Dieu! quel chaos que ma pensée!

Pendant ces réflexions de Maurice, le fiacre qui le conduisait se rapprochait de plus en plus de l'*Hotel des Etrangers*.

XVII.

Les divers fournisseurs envoyés à Maurice par monsieur d'Otremont arrivèrent ponctuellement à l'*Hôtel des Etrangers*, vers huit heures du matin. Plusieurs d'entre eux, tels que le chemisier, le joaillier, le marchand de cannes (à cette époque, l'on portait, le soir, des cannes d'un grand prix) se munirent des échantillons de leur industrie; ils demandèrent monsieur Maurice Dumirail, apprirent qu'il n'était pas rentré à l'hôtel depuis la veille, mais que son retour ne pouvait tarder de beaucoup; et, sur l'invitation de l'hôtelier, ils allèrent attendre leur nouveau client dans la chambre destinée à son père, et alors inoccupée; la principale entrée, complètement indépendante de l'appartement de madame Dumirail, donnait sur l'escalier, mais une porte intérieure communiquait au salon.

Ces divers marchands ayant presque tous, chacun selon son commerce, la même clientèle parmi le monde élégant, se connaissaient, et, en attendant le jeune provincial, ils s'entretenaient de la sorte:

—Messieurs, ne serait-ce pas monsieur d'Otremont qui vous aurait, ainsi qu'à moi, recommandé le client que nous attendons?

—Oui.

—Monsieur d'Otremont, étant excellent au point de vue de ses factures, n'a pu évidemment nous recommander que quelqu'un de très solvable?

—Certainement, et d'ailleurs monsieur d'Otremont m'a fait dire par son valet de chambre que je pouvais en toute sécurité livrer mes fournitures à notre client, qui est un fils de famille....

—Or, un fils de famille recommandé, peut-être même *lancé* par monsieur d'Otremont, est une pratique sérieuse....

—Surtout lorsque ladite pratique est encore à ses débuts.... ainsi que le jeune homme chez qui nous sommes; les *fils de familles* soldent toujours exactement leurs factures tant qu'ils sont à leur aurore....

—A leur aurore.... est très joli!

—Ah ça! messieurs, en attendant monsieur Maurice Dumirail, si nous faisions une exposition de l'industrie en miniature. Il n'aurait plus qu'à choisir parmi les objets que nous lui apportons.

—C'est une bonne idée....

—Ce sera un véritable petit bazar.

Les marchands se mirent à l'œuvre, et à l'envie étalèrent, ainsi qu'ils disaient, *leurs articles*. Ici, des chemises de baptiste brodée à cinquante louis la douzaine, et un choix ravissant de cravates de fantaisie; plus loin, des nécessaires de toilette en argent et en vermeil; ailleurs, des montres et leurs chaînes garnies de pierres dures, des boutons de gilets et des épingles de cravates en perles, en rubis, en émeraudes, entourés de brillans; des cannes de *sabre* ornées de pommes en onyx, en lapis-lazuli ou en émail rehaussées de pierreries; des cravaches montées en or ciselé; enfin tous ces produits de l'industrie de luxe, et d'autres encore, furent groupés, mis en valeur avec cet art séducteur de l'étalage, cette science d'exhibition, particulière aux marchands parisiens.

Pendant qu'ils s'occupaient de disposer ainsi leur exposition improvisée, l'on entendit le piaffement impatient de chevaux que l'on promenait, et l'un des exposants, s'étant approché de la fenêtre, aperçut deux chevaux *kola* (1) de pur sang: un bai doré, l'autre noir zain, enveloppés de leurs couvertures et de leurs camails, et tenus en main par deux palefreniers. M. Moïse, l'un des plus célèbres maquignons des Champs-Elysées, descendait au même temps de son tilbury; bientôt il rejoignit les fournisseurs dans l'appartement de l'entresol, et remarquant leur exposition, il leur dit gaîment:

—Allons, mes maîtres, il n'est pas que les marchands de chevaux qui sachent habilement parer leur marchandise.

—Vous venez sans doute ici comme nous, mon cher Moïse, à la recommandation de monsieur d'Otremont?

—Oui, monsieur, Tom Brown, le premier cocher de la baronne de Hansfeld, est venu ce matin dans mon écurie, choisir, en son commandement, deux beaux chevaux de selle. Je les lui ai laissés au prix de cinq mille-cinq cent francs les deux; c'est marché fait. Tom Brown m'a dit de les conduire ici à monsieur Maurice Dumirail, en qui je pouvais avoir toute confiance, me chargeant en même temps de trouver, pour ce monsieur, un groom pour suivre à cheval et un homme d'écurie, les chevaux devant rester chez moi en pension, jusqu'à ce que monsieur Maurice Dumirail ait monté sa maison. Quelqu'un de vous connait-il ce monsieur?

—Il nous est recommandé par M. d'Otremont comme très solvable, nous ne le connaissons pas autrement?

—Tenez, voici sans doute son nouveau valet de chambre, monsieur Simon; il était dernièrement au service du marquis de Bellecombe.

A ce moment entrait en effet monsieur Simon, homme d'un âge mûr, connu de la plupart des marchands; l'un d'eux lui dit:

—Hé! bonjour, monsieur Simon; ne seriez-vous pas maintenant au service de monsieur Dumirail?

—En effet, monsieur, j'ai reçu hier soir du maître d'hôtel de madame la baronne de Hansfeld, mon vieil ami, deux louis de denier à Dieu, et j'entre ce matin chez mon nouveau maître.

—Ainsi vous ne le connaissez pas?

—Je ne l'ai jamais vu,—répondit monsieur Simon,—mais cependant je crois que le voici,—ajouta-t-il à voix basse au moment où Maurice paraissait dans la chambre,—car on m'a dit que monsieur avait près de six pieds.

Le jeune provincial fut salué, puis entouré par les fournisseurs avec l'empressement que l'on conçoit et qui rappelait assez l'inimitable scène du tailleur et de monsieur Jourdain dans le *Bourgeois gentilhomme*.

—Monsieur ne saurait choisir des chemises de meilleur goût—disait le chemisier à Maurice,—monsieur le duc de Beinville a acheté les pareilles.

—Monsieur le marquis de Bellecombe, au service de qui était le valet de chambre de monsieur Dumirail, m'a dernièrement commandé deux épingles, l'une perle et rubis, l'autre émeraude et diamant, absolument semblables à celles-ci.

—Ces cannes à pomme de lapis-lazuli, d'onyx ou d'émail, sont des mieux portées par nos élégans, et monsieur Dumirail ne saurait s'en passer.

—Lorsque monsieur aura terminé ses achats,—dit à son tour le maquignon,—je ferai ôter leur couverture aux chevaux de selle que je lui amène, et je défie que l'on trouve aux Champs-Elysées deux *kola* ayant plus de sang et plus de *chic*. Il n'y a que le cheval entier de l'ambassadeur d'Angleterre qui puisse être comparé au cheval bai doré que monsieur va voir et qui sera l'ornement de *ses écuries*.

—J'allais envoyer à monsieur le comte du Bailleul, à son château du Bailleul, un complet assortiment d'habits,—dit le tailleur;—monsieur le comte a l'avantage d'avoir une aussi riche taille que celle de monsieur, pour qui les habits semblent avoir été coupés; il se trouvera ainsi provisoirement fourni. Ma foi! tant pis pour monsieur le comte: il attendra!

—Je prendrai la liberté d'affirmer à monsieur que ces habits lui iront aussi bien que s'ils étaient confectionnés pour lui,—ajouta respectueusement Simon, le valet de chambre.—J'ai l'honneur de connaître de vue monsieur le comte de Bailleul, et sa taille est la même que celle de monsieur, quoique celle de monsieur soit beaucoup mieux prise.

Maurice, séduit par ce concert de flatteuses paroles, ébloui par l'aspect de tant d'objets d'une élégance d'excellent goût, se préparait à acheter tout ce qu'on lui offrait, afin de s'épargner l'embarras du choix, lorsque soudain il vit entrer sa mère, madame Dumirail.

XVIII.

Après une nuit d'insomnie, passée dans d'inexprimables angoisses et dans les suppositions les plus sinistres sur la cause de l'absence prolongée de Maurice, madame Dumirail avait épié son retour. Dès l'aube et accoudée à sa fenêtre, jetant au loin ses regards remplis d'anxiété, longtemps elle l'attendit; elle le vit enfin descendre d'un fiacre qui s'arrêta devant l'hôtel. Soulagée du poids de ses appréhensions par la présence de son fils, elle oublia d'abord ses justes griefs contre lui; puis, songeant qu'en une circonstance si grave l'indulgence serait coupable et d'un funeste précédent, madame Dumirail résolut de l'accueillir avec une sévérité méritée; cependant, ne voulant pas paraître, et envoyant Josette s'enquérir de lui, elle apprit ainsi qu'il recevait divers fournisseurs dans la chambre de l'appartement, restée jusqu'alors inoccupée.

Madame Dumirail ouvrit la porte de communication donnant dans son salon, apparut soudain aux yeux de son fils, et aperçut, disposés sur les meubles, les produits de l'industrie des marchands.

Maurice, à l'aspect de sa mère, tressaillit; son cœur se serra, ses sentimens habituels de tendresse et de déférence filiale reprirent d'abord sur lui leur empire, et, confus, attristé, il baissa les yeux, n'osant s'approcher de madame Dumirail; celle-ci, s'adressant vivement aux fournisseurs d'un ton de reproche:

—Il n'est pas honnête à vous, messieurs, de venir provoquer un jeune homme à de telles dépenses, d'abuser ainsi de sa faiblesse et de son inexpérience! Allez, messieurs, vous devriez rougir de votre conduite....

—Madame, reprit l'un des marchands, blessé des reproches de madame Dumirail, —apprenez que nous ne sommes pas de ceux-là qui abusent de la confiance des jeunes gens....

—Nous sommes d'honorables commerçans, madame!

—Si nous sommes venus ici, c'est que l'on nous y a envoyés,—reprit un autre fournisseur, tandis que Maurice, devenant pourpre de honte et de colère, accusait intérieurement sa mère de le placer dans une situation aussi humiliante que ridicule.

—Et qui donc, messieurs, s'est permis de vous envoyer ici—demanda madame Dumirail avec une animation croissante;—qui donc ose ainsi pousser mon fils à des achats qu'il est hors d'état de payer?

—Nous nous sommes présentés ici, madame, à la recommandation d'un de nos plus respectables cliens, monsieur le vicomte Richard d'Otremont.

Et moi,—ajouta brusquement le marchand de chevaux,—c'est à la recommandation de madame la baronne de Hansfeld que j'ai conduit ici les deux plus beaux chevaux de mon écurie.

—Quoi!—s'écria madame Dumirail indignée,—vous n'avez pas honte de vous rendre ainsi les complices d'une femme qui, non contente de débaucher mon fils, l'engage à contracter des dettes!.... Mais cette horrible créature a donc juré la perte de mon malheureux enfant!

—Ma mère...... oh! ma mère, assez!—s'écria Maurice, de plus en plus blessé, irrité, pouvant à peine se contenir en entendant madame Dumirail traiter Antoinette avec tant de mépris devant des étrangers;—ménagez vos expressions au sujet d'une personne qui....

—Silence, mon fils!

—Hé! ma mère.... je....

—Silence, vous dis-je! Vous ne vous oublierez pas jusqu'à prendre contre moi la défense de cette mauvaise femme.

Et s'adressant aux marchands pendant que Maurice restait muet, suffoqué par le courroux et par la confusion, madame Dumirail ajouta:

—Messieurs, remportez vos marchandises et ne venez plus à l'avenir tenter mon fils; il ne peut rien vous acheter; il est encore, grâce à Dieu, en puissance de père et de mère. Or, si vous lui vendez quelque chose à crédit, tant pis pour vous: ce sera à vos risques et périls, car il n'a pas de quoi vous payer.

—C'était bien la peine de nous déranger pour nous exposer à une pareille algarade!—dit le joaillier en remettant ses bijoux dans leur écrin.

Le marchand de chevaux, moins accommodant, reprit brutalement en s'approchant de madame Dumirail:

—Moi, je n'ai pas l'habitude d'être *fait au même*, je vous en avertis, madame! Le cocher de la baronne de Hansfeld est venu hier choisir dans mes écuries deux chevaux de selle pour votre fils; le prix a été débattu et convenu: onze mille cinq cents francs, dont six mille francs pour le cheval bai doré et cinq mille cinq cents francs pour le cheval noir.... Je pouvais vendre celui-ci ce matin.... j'ai refusé, le croyant acheté.... or, si le marché est rompu, j'exige une indemnité....

—Deux chevaux! plus de onze mille francs!—reprit madame Dumirail, avec stupeur, ignorant à quel prix les chevaux anglais se vendaient à Paris, et trouvant la somme exorbitante.

Puis, faisant allusion à ce qu'elle regardait comme une *connivence* de la part de madame de Hansfeld à l'endroit de ce trafic, elle ajouta:

—Mais.... mon Dieu!.... cette femme s'entend donc avec tous ces gens-là pour voler mon fils!....

Ces paroles, échappées aux maternelles alarmes de madame Dumirail, firent bondir Maurice. Il allait peut-être manquer de respect à sa mère, s'il n'eût entendu les marchands, furieux de l'accusation portée contre eux par la mère du jeune provincial, éclater contre elle en récriminations injurieuses.

—Nous traiter de voleurs!

—Il paraît que c'est de la politesse à la mode de province!

—A-t-on vu cette vieille avare!—s'écria monsieur Moïse,—cette vieille folle!

Maurice, malgré son irritation contre sa mère, fut révolté de la grossièreté du marchand de chevaux, et d'un geste menaçant lui indiquant la porte:

—Sortez, monsieur, sortez à l'instant; j'irai chez vous afin de vous indemniser.

—A la bonne heure, sinon, en avant l'assignation!—reprit monsieur Moïse.

Et s'adressant aux fournisseurs qui s'empressaient de sortir après avoir remballé leurs marchandises:

—Eh bien! mes très chers, en voilà de drôles de pratiques!.... Décidément, il paraît que *maman* ne veut pas que nous montions à *dada*.

—Messieurs,—reprit Maurice écrasé de confusion et s'adressant tout bas à ceux des fournisseurs qui s'éloignaient les derniers,—je suis désolé de ce qui vient d'arriver.... je vous prie de me laisser vos adresses.... je passerai tantôt chez vous.

—Ma foi! monsieur, bien obligé de la préférence, votre mère nous a dit que vous étiez hors d'état de nous payer; nous nous souviendrons de l'avertissement,—répondit le marchand en sortant sur les pas de ses confrères et échangeant avec eux, en descendant de l'escalier, des quolibets et de bruyans éclats de rire qui exaspérèrent Maurice.

Son valet de chambre, Simon, demeurait seul impassible dans un coin de la chambre, lorsque madame Dumirail l'avisant:

—Qui êtes-vous? Pourquoi restez-vous là?

—J'ai l'honneur d'être au service de monsieur.

Et Simon fit un profond salut en s'inclinant du côté de Maurice:

—J'attends les ordres de monsieur.

—Allez-vous-en et ne revenez plus,—répondit brusquement madame Dumirail,—mon fils n'a pas besoin de domestique.... notre servante suffit.

—Puisque mademoiselle Josette suffit au service de madame et de monsieur, j'ai l'honneur de présenter à madame et à monsieur mes humbles révérences,—répondit Simon d'un ton à la fois formaliste et narquois.

Puis il laissa seuls Maurice et sa mère.

XIX.

Madame Dumirail garda pendant assez longtemps un silence que Maurice, agité de sentimens aussi pénibles que contradictoires, n'osait interrompre. Il vit sa mère, d'abord accablée par le chagrin, se laisser tomber presque ... puis ... son visage dans ses mains ... de ... à la ... après cette longue ... tation, il l'entendit parler ainsi à elle-même à demi-voix:

—Il faut s'y résoudre!.... il n'y a pas d'autre parti à prendre.... non.... ou mon âme et conscience.... non! devant Dieu qui me voit et m'entend, il n'y a pas d'autre parti à prendre.... il le faut!

Maurice, frappé de l'accent solennel des paroles prononcées par sa mère, cherchait à pénétrer leur sens, lorsqu'il la vit se lever en répétant:

—Il le faut! il le faut!

Madame Dumirail, s'approchant de la cheminée, agita vivement le cordon d'une sonnette. Bientôt Josette parut et sa maîtresse lui dit:

—Priez le maître de l'hôtel de monter.

—Oui, madame,—répondit la servante. Elle sortit.

Le même silence continua de régner entre Maurice et sa mère, pendant les quelques moments que dura l'absence de Josette, qui bientôt revint avec l'hôtelier. Madame Dumirail s'adressant à lui:

—Monsieur, avez-vous fait reconduire chez ma belle-sœur, à l'ambassade de Naples, la voiture qui nous a amenés ici?

—Non, madame.... cette voiture est encore sous les remises.

—Tant mieux....

Et regardant la pendule, madame Dumirail ajouta:

—Il est dix heures.... vous voudrez bien faire demander des chevaux de poste pour midi précis.

—Madame, ils seront ici à l'heure dite.

—Je vous prie de m'envoyer tout à l'heure le compte de ce que je vous dois pour nos dépenses depuis notre arrivée dans l'hôtel.

—Madame va donc déjà quitter Paris?

—Oui, monsieur.

—Madame aura sa note dans un quart d'heure,—répondit l'hôtelier en sortant.

Maurice, muet de stupeur en entendant les paroles de sa mère, ne savait s'il veillait ou s'il rêvait.

—Josette,—poursuivit madame Dumirail,—vous allez tout de suite vous occuper des préparatifs de notre départ; mademoiselle Jeane vous aidera.

—Faire vos malles! serait-il Dieu possible!—balbutia Josette à qui la surprise et la joie coupèrent un moment la parole;—pardon, madame, j'étouffe de plaisir!.... Quoi, nous retournerions au Morillon! quel bonheur, le temps me dure déjà furieusement dans la grande ville! Vraiment, madame, nous partons?

—Oui, ma bonne Josette.

—Eh bien! madame, cela ne devrait pas m'étonner, figurez-vous que j'avais rêvé que......

Le tintement de la sonnette de la porte extérieure de l'appartement interrompit la servante.

—On sonne!—dit madame Dumirail;—Josette, allez ouvrir, et si par hasard c'était une visite pour moi,—peut-être monsieur de Morainville, pendant la mère de Maurice,—priez mademoiselle Jeane de recevoir cette personne; j'irai tout à l'heure rejoindre ma nièce.

La servante quitta la chambre afin d'obéir aux ordres de sa maîtresse, et celle-ci se recueillit pendant un moment, avant d'avoir avec son fils un entretien dont elle pressentait l'extrême gravité.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Mariés, le 19 courant, par le Révérend P. Poyer, le Dr T. E. DELERY à Mlle MARIE HORTENSE JOSSE, tous deux de France.

Décédée hier matin, à trois heures, demoiselle ADELE FIELD, fille de feu JAMES H. FIELD et de dame VICTOIRE DUBOURG, âgée de 23 ans.

Ses amis et connaissances, ceux des familles Seaman Field et Vredenburgh, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce matin, à neuf heures. Le convoi partira de la résidence de M. Wm H. Vredenburgh, rue de l'Esplanade, No 197.

Nous conseillons à nos amis célibataires qui désirent captiver l'objet de leur cœur et goûter le bonheur qu'on ne trouve que dans le ménage, de faire croître les cheveux sur leur tête chauve, rendre à leur chevelure grise sa couleur naturelle en se servant du HAIR RESTORATIVE du professeur Wood. C'est aujourd'hui la meilleure préparation pour fortifier les cheveux.
A vendre par THOMAS RANKIN, JAMES SYME.
A vendre en gros et en détail par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres
22 juil—M

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE REDDING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'érysipèle, les ognons, les maladies de ... recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, les seins, les gerçures des lèvres et les verrues. La vente de cette préparation peut être prouvée par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne sort jamais de la prescription du médecin et est composée des plus pure ingrédients ... Ces ingrédients viennent de ... du pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de ... et de ... LE SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer-blanc sur le couvercle desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachussetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fev—1an.3pc ville et camp

Les personnes qui voyagent sur les rivières de l'Ouest devraient toujours avoir les véritables Amers de Hostetter, car tous ceux qui ont eu recours à ce précieux remède admettent aujourd'hui qu'il fait fonctionner l'estomac avec régularité quand on s'en sert d'après la prescription, et protège le voyageur contre le changement de nourriture et de boisson qui produisent souvent des maladies et tout. La prudence est mère de la sûreté. A vendre par tous les hôtels et les pharmacies.
A vendre en gros et en détail par G. C. WOODMAN, Enc. Magazine et Commune. J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151 rue de Chartres
22 juil—4v & c

LES FRANÇAIS, LES ESPAGNOLS ET LES ALLEMANDS,

Qui ont besoin d'acquérir une rapide connaissance de l'anglais sans trop dépenser *d'argent et de temps*, doivent immédiatement s'adresser à l'établissement du professeur Brette, 13, rue St Charles.

Un nouveau cours commence cette semaine. Vieux ou jeunes, tous peuvent facilement apprendre. La méthode est essentiellement pratique.

On ne se sert d'aucune grammaire. Une conversation continuelle a lieu entre le professeur et les élèves.

Il y est défendu de parler une autre langue que l'anglais.

Il y a des appartemens pour les dames et les messieurs.

Pas d'enfans au-dessous de 12 ans.

Il y aussi un cours pratique de français et d'espagnol. 16 juillet—3v

AU PUBLIC.

Des accusations ayant été portées contre moi par M. Baldwin et l'instruction ne pouvant avoir lieu que dans quelques jours, par suite de la nécessité où je me trouve de m'absenter de la ville, je prie le public de suspendre son opinion jusqu'à mon retour.
24juil—1 S. BOULLOSA.

Avis.

Ma femme ayant abandonné le domicile conjugal, je préviens le public que je ne paierai aucune dette qu'elle pourrait contracter.
24 juil—6f W. LUMIN GARNIER.

VENTE A PRIX RÉDUITS.
Grand assortiment d'étoffes riches pour Robes, Soieries d'été, Modes de Paris, Broderies françaises et anglaises.

D. P. SCANLAN & Cie, Nos 12 et 14, rue de Chartres, continueront pendant cette semaine à offrir leur assortiment de marchandises riches, entièrement nouvelles et de leur propre importation, à des prix encore plus réduits.

Venant d'être reçu: Un envoi de mouchoirs de batiste brodés. 24juil—3f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor. HÉBERT & Co.,
149.........Rue de Chartres,.........149

PAR les navires Robert et Hildeberg, ouvrages format in 12, brochés:
Georges Sand—Comme il vous plaira — Françoise, Spiridion—François le Champi.
E. Scribe—Théâtre—Historiettes et Proverbes—Nouvelles.
Alp. Karr—Contes et Nouvelles—Agathe et Cécile.
E. Souvestre—Scènes de la Chouannerie—La Prairie.
Mme de Girardin—Le marquis de Pontanges.
Méry—Une Histoire de famille.
Th. Gautier—L'art moderne, Constantinople.
Alberic Second—A quoi tient l'amour.
Amédée Achard—Parisiennes et Provinciales.
Lamartine—Nouvelles Confidences.
Vor. Cousin—Philosophie et ...
Général E. Daumas—Le Grand Désert.
A. Dumas—La peinture chez les anciens.
Jules Lecomte—Le Poignard de Cristal.
Gustave Claudin—Palsambleu.
E. de Mirecourt—Biographie de Raspail. etc., etc.
Voltaire, œuvres complètes, grand in 8o.
Rousseau do. do.
Les Fleurs animées, par Grandville. 24 juil

AVIS.

HENRY STREITER n'est plus notre employé et n'est autorisé à nous représenter dans aucune transaction.
DONNELLY, BREENA & Co.
Nlle-Orléans, 24 juillet 1856. 24juil—

AVIS.

LE soussigné, Louis Boronier, résidant de la paroisse d'Orléans, donne avis par le présent qu'il a l'intention de demander à la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans l'émancipation de son esclave MARTHA, âgée d'environ 30 ans, avec permission de demeurer dans l'Etat. Les personnes qui auraient des objections à faire ... contre cette émancipation, sont priées de ... ses oppositions au bureau du greffier de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.
LOUIS BORONIER, agent.
Nlle Orléans, 26 juillet 1856. 26 juil—31, s 7,14,28

CHAUX de Thomaston, à vendre par ALFRED KEARNEY, 72 rue des Magasins
GUANO—Guano du Pérou, à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
CIMENT—300 barils à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
CRAIE ET MASTIC à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
CLOUS—1000 barils clous assortis ... à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
CHEVILLES de fer ... à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
PEINTURE ... à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
PEINTURE BLANCHE—... à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
CAFÉ de la Havane ... à vendre par ... Vieille Levée

L'ALFENIDE.

A Messieurs les Editeurs du journal l'*Abeille*.

Messieurs,

Je viens de lire dans votre feuille du lundi 21 juillet, une discussion qui m'a paru assez plaisante, au sujet de pauvre sujet qui a amené cette polémique de la part de commerçants honorables. Aussi, si je me permets d'entrer en lice dans ... c'est ... point dans l'intention d'établir une polémique ... ni même de chercher à ... C'est au contraire afin de prouver qu'il n'y a point la moindre ... puisque cela ne repose sur rien, ... pour le public. Qu'est-ce que c'est que l'Alfenide? ... des couverts d'un métal auquel on a donné ce nom; mais comment est composé ce métal? ... Voilà même ce que ces messieurs ignorent, et cependant ils ne chercheraient pas par la voie de la presse, à savoir qui est le véritable agent de cette ... dont la plus grand ... n'a été ... qu'un nom d'un ... et à grand renfort de grosse caisse et de ...

Car, que le public veuille bien remarquer que cette composition est connue depuis plus de 15 ans, qu'on ... de ... métaux, ou, ... de ... d'or, ... Que devient donc le principe ... en présence de ... d'expérience ... Ce métal, ... de 1850 ... dans le travail des métaux, et ... plus de 15 ans ... couverts ... l'Alfenide ... M. Halphen, ... d'un ... Ces couverts, dis-je, sont plus beaux et beaucoup plus ... que ceux en *Alfenide*. ...

... M. Halphen ... galvanoplastie ... M. Halphen ... le public ... l'Alfenide ... le blanc ... au cuivre, du plomb, ... du zinc. ...

Il a beaucoup ... au moyen de ... le ... l'Alfenide ... à la Nouvelle Orléans ... d'aucune ... l'Alfenide ... les ... de M. Halphen ... qu'il ... que de l'Alfenide, ... M. Halphen ... C. ROUYER, Galvaniseur, 168 rue de Chartres.
24 juil—1f

NOTRE DERNIER MOT.

En présence de la menace qui nous a été faite par M. Tacon de poursuites judiciaires, pour l'avoir ... nous avons fait insérer dans les numéros de l'Abeille et du Courrier de la Louisiane, nous croyons devoir cesser avec lui une polémique devenue inutile et d'ailleurs contraire à notre dignité.

Nous ne sommes pas accoutumés à guerroyer, et encore moins la plume à la main.—Le terrain sur lequel M. Tacon nous appelle nous est aussi fort peu connu, n'ayant jamais été dans le cas d'y comparaître; mais ... le ... armés de ... CINQUANTE ... G. COPPENS & CO.

Aucun motif, qu'il ne soit avouable, n'a pu me porter à éviter d'avancer une guerre de plume, ... M. Coppens et ... insérée dans les journaux de ... avant ... AUG. BALL.

Nous reproduisons textuellement une lettre que M. Tacon nous adresse et à laquelle, nous dit-il, il s'en ... que ... dans notre article d'hier, ...

Messieurs G. Coppens & Co.

Messieurs,

"Je m'étonnais à trouver dans l'Abeille de ... l'article que vous avez publié ... dans le Courrier ... de l'Abeille de samedi dernier.

"Votre publication de ce matin n'est qu'une récidive de ce qui a été ...

... Votre avant déclaré *faux* ... article ... fait ... Nlle-Orléans, 21 juillet 1856. J. TACON. 24juil—1

AVIS AU COMMERCE.

A VENDRE, de 25 à 1000 barils à anthracite, très bon ... s'adresser chez M. BERNARD, rue Bons Enfants, ... Annette et St-Bernard, ... 17.

$50 de récompense ... parti marron le 20 courant, le nommé NELSON, âgé de 20 ans, ... 5 pieds 10 ... pouces ... parle anglais et français ... Nlle-Orléans, 19, 25.

ALFENIDE.
G. COPPENS & Co.

Successeurs de Alex. Paya et de A. Paya & Co.

LES soussignés, respectueusement informent le public qu'ils ont acquis le commerce depuis longtemps établi par M. Alexandre Paya et M. A. Paya & Co., ... qu'il est seule agente, à la Nouvelle Orléans, de Messieurs Ch. Halphen & Co. pour la vente de leur orfèvrerie de table, dite Alfenide, ...

En conséquence les personnes qui pourront avoir besoin de l'Alfenide, sont avisées que le seul dépôt à la Nouvelle Orléans ... les fabricants de MM. Ch. Halphen & Co.—ont chez les soussignés, qui ... un très grand assortiment.
G. COPPENS & Co., 17, rue de Chartres, 65.
19 juil—1mo

NOUS soussignés, Chs Halphen & Co., fabricants de couverts en métal blanc, dit Alfenide, ... que le Sr. Alexandre Paya ... de ... à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ...
Fait à Paris, ce quinze septembre 1855.
19 juil—1 CHS HALPHEN & Co.

ALFENIDE.

LE soussigné a reçu par le dernier steamer une caisse d'orfèvrerie de la fabrique de C. Halphen & Co. de Paris.
Couverts de table et de dessert, à filets;
Cuillers à potage et à ragoût;
Cuillers à café, petites et à bouts ronds;
Cuillers à sauce, à compote et à sucre;
Pinces à sucre et truelles à poisson;
Couteaux de table et de dessert;
Hors-d'œuvre et manches de gigot;
Cuillers à punch, pelles à sel;
Services à découper.

AUSSI:

Un nouvel assortiment de services de table en galvanoplastie perfectionnés.
J. TACON, rue de Chartres, No 107,
18 juil A la Librairie Nouvelle.

Taxes d'Etat.
Bureau du Collecteur,
No 8, rue St-Pierre, bâtisse Pontalba.

LE soussigné, collecteur des taxes d'Etat du Deuxième District, annonce aux contribuables que le délai fixé par la loi pour le paiement des taxes d'Etat expire le 1er août prochain. Ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes, ... profession quelconque et n'ont payé leurs licences, sont priés de venir les payer à son bureau avant l'expiration du délai, afin d'éviter des poursuites.
21 juil—15 JOS. HERNANDEZ.

Avis aux Contribuables
DÉLINQUANTS ET AUTRES.

BUREAU DE L'ASSISTANT AVOCAT DE LA VILLE.
Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1856.

LE soussigné ayant été dûment nommé assistant avocat de la ville, donne avis à tous les débiteurs de la ville, que pour ... il est de leur intérêt de ... pas, d'avoir à se présenter à son bureau en règler leurs comptes.
F. C. LAVILLE, Assistant avocat de la ville.
Bureau, no 15, Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Canal. 21 juil—24,27,30,2,6 a

CHAMPIGNONS—... boites champignons en ... rel, 700 1/2 de do de ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 17 et 19 rue St Louis

AVIS.

LE soussigné offre aux plus bas prix du marché:
Aux Jardiniers,
Harico... ... et de ... en ...
Aux Planteurs et Commerçans,
... barils de petits maquereaux No 3, venant d'arriver de Boston.
... barils ... M. O., prime et ...
Beurre, fromage ... whiskey, bœuf ... et prime, graines, jambons et ... de terre.
... pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités.
F. FAZENDE & SON.

G ... 11 barillets de graines ... à vendre par C. T. BUDDECKE & Co., 53, rue Poydras

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Hedelberg du Havre: ... paniers en grandes bouteilles, de Joseph Perrier Fils & Co. ... 25 paniers en 1/2 do do do. En magasin:—50 paniers champagne de la marque J. Georg & Co. A vendre par B. TALAMON, 181, rue Royale

GUIGNOLET D'ANGERS—40 paniers de 12 bouteilles, à vendre par B. TALAMON, 181, rue Royale

VINAIGRE de Bordeaux—... barils en magasin et à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale

VERMOUTH—... caisses de la marque Noilly Prat & Co. à vendre par B. TALAMON, 181 rue Royale

EAU DE VIE—... bouteilles Cognac Hy Renou ... 20 quarts pipes eau de vie de la Rochelle. A vendre par ... 181, rue Royale

HUILE D'OLIVE—... paniers de la marque J. Plagniol, ... bouteilles et de 24 demi-bouteilles. A vendre par B. TALAMON, ...

DAMEJEANNES—... A vendre par B. TALAMON, 181, rue Royale

PEAUX—... peaux de Chevreaux, en débarquement du brick Orléans et à vendre par LABORDE & XIQUES, 20 Nouvelle-Levée, en face du Hotchez Alley

CAFÉ—... Java ... Café de choix de la Jamaïque—... Café Moka, Rio, etc. etc., à ... E. J. HART & Co., 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—... caisses ... blanc de la Havane, ... Wm Clark ... B. CAMMACK & Co., ... Vieille Levée

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, à basse pression, capitaine Chamberlain, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 18 du courant. Le bateau ne stoppera pas ... à même d'aller voir leurs familles et de fournir à ceux qui le désirent l'occasion de jouir, pendant quelques jours, de la brise du Lac.

Le Arrow reviendra de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 4 1/2 heures.

N. B. Ces excursions ne dérangent en rien les voyages réguliers du bateau ... dans une autre partie du journal.

Prix du billet..................$1
do de dîner......................50 cts.
15 juil

J. CAZAUX,
SUCCESSEUR DE F. BOURDEU, 45 Vieille Levée, Entre Conti et Bienville.

OFFRE à vendre les articles suivants:

250	caisses liqueurs extra superfine	No 16	
100	do do	superfine	" 7
200	do do	ordinaire	" 7
100	do do	fine	" 8
100	do	Marasquino	" 8
100	do	Marasquino	" 7
100	do	Curaçao	" 7
100	do	Curaçao	" 7
100	do	Curaçao	" 6
100	do	Demi-sec	" 8
100	do	Demi-sec	" 6
100	do	Demi-sec	" 6
100	do	Baker's Bitters 36 cols. Cockery Bitters	
100	do	Stoughton Bitters; 100 cais. Gengeolet	
100	do	Rum Punch	
200	do	Absinthe suisse; 50 caisses Kirsch.	
200	paniers	Absinthe supérieure.	
300	do	Anisette extra fine, 100 pan. anisette fine	
200	do	Anisette commune, 50 barils anisette	
50	barils	Cherry bounce, 20 bar. marine surfine	
30	do	Magnolia whiskey	
100	do	Brandy, 20 barils Bourbon.	
100	caisses	Fleurs d'oranger.	

Vins en caisses et en barriques.
Un assortiment complet de sirops, &c. 20 juil

Tabac de Manille.

QUELQUES balles de vieux tabac de Vuelta Abajo de première qualité, pour cigares et tripes.—Un petit lot de tabac de Cuba, qualité supérieure.—Attendu et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuille, de Vuelta Abajo et de Cuba, de choix, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

Importation directe.

200,000 CIGARES importés directement de la Havane, comprenant Regalias, Medias Regalias, Londres, Milares, Trabucos, Canones, Panetelas, Conchas, etc., etc., marques célèbres, telles que: Nectar, Probeti, El Rei, Jackson, Washington, Cosmos, Pantonet, Flor de Cuba, Venus, etc., etc. En magasin et à vendre par ANTONIO COSTA,
No 16, rue de la Douane.

CAFÉ—150 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

Aux fabricants de cigares.

REÇU—Deux rames de papier satiné bleu de la plus grande dimension. En magasin quelques rames de papiers de différentes couleurs.
A vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane

Propriété de valeur à vendre,
A BROWNSVILLE (TEXAS.)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) si favorablement connu dans tout le pays, désire vendre l'établissement pour cause de départ.

Le restaurant fait de bonnes affaires; on ne le vend que pour cause d'affaires de famille, en Europe.

La personne ou les personnes qui désirent entreprendre ce genre de commerce, ne sauraient trouver une meilleure occasion de placer avantageusement leur argent. L'établissement sera vendu avec tous les meubles et le fonds. Le tout vaut de $16,000 à $18,000. Le lot a 100 pieds sur 100. On donnera les meilleurs titres.
Conditions, comptant ou à un très court crédit, avec bonne garantie.
15 juil—3m VICTOR MAUBLAUER.

L'ETOILE DU NORD.
F. BLANCHARD,
ENCOIGNURE CONTI ET PASSAGE DE LA BOURSE.

LE sieur F. BLANCHARD a l'honneur de prévenir ses amis et ... qu'il vient de recevoir par le navire Kossuth, un grand ... de ... bouteilles de CAMUS SUPERFIN d'une des premières maisons de Cognac, ...

Il profite de cette circonstance, pour rappeler au public qu'il reçoit ... des ... de premier choix, tels que JENTIANE, EAU DE NOIX, MADERE, MUSCAT, MALAGA, et la célèbre ... ABSINTHE SUISSE ... 5 juil—1m

LE TRAIT D'UNION,
Journal français quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement: par mois, $3, non compris la poste.
S'adresser aux bureaux de l'*Abeille*.

VIN d'Oporto—15 octaves vin d'Oporto très ... reçu tout récemment et à vendre par H. MEUGENS, No 31, rue de la Commune.

A VENDRE.

DEUX-CENT-CINQUANTE paniers de champagne marque "Delbeck et de Bergher" par P. CAZENAVE, ... No 36, rue de la Douane.

A LOUER.

Une belle propriété située à trois milles de la ville St-Louis. La maison ...

TÊTES—1000 colis, Impérial, Gunpowder, Hyson, Young Hyson, Pouchong, Souchong, Oolong, en ... à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

QUININE—... onces à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

Produits d'Espagne.

75 barriques vin Val... St Vincent, très vieux, ... barils vin ... barriques amandes de Malorca ... boîtes sardines ... et ... A vendre par PABLO GELPI, 120 Vieille Levée

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, du Havre: ... barriques vin rouge pour famille, ... baril vin blanc Haut Sauterne ... A vendre par HENRY VALETON, 20, rue St Louis

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux: ... paniers ... St Emilion, ... A vendre par H. VALETON, 20, St L ouis

EAU de vie—... eau de vie A. Camus, de ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire prinz Adalbert, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge Pauillac Médoc,
25 caisses vin blanc Haut Sauterne,
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis

BOITES A HOUPPE, houppes et divers objets arrivés de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co, 51, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co, 51, rue de Chartres

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane ... nommés Milares, Londres, petits Regalias, Conchas et Premio, des meilleures fabriques et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Milares, Premio et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Osborne un bel assortiment de confections d'été pour hommes et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Columbia—30 ... vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, importateurs, 36, rue de Chartres

EAUX de Vie—Reçu par le navire New England: 20 ... Pinet & Co cognac; ... T. Hennessy ... A vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, Gravier.

EN débarquement du navire Archer, de Marseille: ... paniers huile, ... caisses, ... de Poussel Eis, ... A vendre par P.D. SIMOND & COUTIN, 12, rue Bienville

SARDINES—... caisses sardines ... boîtes chacune, marque B. Guilleaux, à vendre par BRUGUIERE & CO, 16, Bienville

GRAINES—... bouteilles graines de choix en feuilles. A vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—... barils huile de choix, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas

WHISKY—... barils vieux whisky Bourbon, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas

WHISKY—100 barils whisky Monongahela, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas

TABAC A FUMER—100 gr. d'un quart de livre, ... à vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—... jambons de Westphalie, ... HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas

CHARBON de bois pulvérisé—... à vendre par E. LAMARRE

HUILE ... LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

BOUGIES—... bougies ... LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

CONCERT
Au profit des Victimes
De l'Inondation en France.

SAMEDI, 26 JUILLET,
Dans la salle de M. Gabici, à Mandeville.
Un concert sera donné par
Mme TACCANI TASCA,
M. D. DELCROIX,
M. DUTASTA.

La recette entière de cette soirée sera versée dans la caisse des secours des inondés.
Le programme sera publié plus tard.
On peut se procurer des billets à l'avance au bureau de l'*Abeille*. 15 juillet

Mulets, &c.

A VENDRE.—... de jeunes chevaux et de mulets du Missouri, et cinq grosses juments du Missouri, pour la race. A vendre par B. ADAMS, Empire stables, encoignure des rues Jackson et Tchoupitoulas.
26 juil—1 sem.

A louer.

Le magasin No. 47, rue des Magasins. S'adresser à BERNARD TURPIN, No 47 rue des Magasins.

Avis de Société.

LE soussigné, successeur de H. Gilly, ont formé une société sous la raison DURAND, ROC & Cie, pour le courtage de coton et les affaires de commission en général. Ils sont pleinement autorisés à liquider les affaires de leur prédécesseur.
MELSON DURAND, ADOLPHE ROCQUET, LEOPOLD ROCQUET.

EN me retirant du courtage de coton et des affaires de commission, je remercie ma clientèle et en même temps appelle respectueusement l'attention du public sur l'association de MM. Durand, Rocquet & Co. Je sollicite pour eux l'appui qu'on m'a été accordé.

Les personnes qui désirent me voir me trouveront au Bureau de mes successeurs, pendant les heures d'affaires. H. GILLY.
21juil—6

TAPIS, NATTES,
et Toiles peintes pour parquets.
19 rue de Chartres

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc.
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à tapis de tous dessins, qualité et largeur comme à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

PHARMACIE PÉRAN.

LE soussigné vient d'ouvrir une nouvelle pharmacie, au coin des rues Conti et Bourbon. Il espère que ses amis et connaissances lui continueront leur bienveillant patronage; de son côté, aucun effort ne lui coûtera pour mériter la confiance publique. D. PERAN,
Pharmacien de l'Université de Paris,
coin de Bourbon et Conti

Nota.—D. Péran croit devoir déclarer que, depuis plus de six mois, il n'a aucune relation d'affaires avec son ancienne pharmacie, quoique l'on continue à apposer son nom sur les bouteilles livrées au public. 11 juil—1m

A VENDRE
Pour cause de départ, les propriétés ci-après:

Une propriété rue Basin, entre Canal et Douane, consistant en une belle maison double en briques.
Une maison rue Douane, entre Franklin et Tréme.
Une maison rue Rampart, encoignure Bienville côté sud.
Une maison rue Rampart, encoignure St-Anne côté nord.
Une maison rue Bourgogne entre St-Philippe et Ursulines.
Une maison rue Bayou, encoignure Claiborne, avec parterre.
Une maison rue Esplanade, encoignure Rampart et face au milieu des Remparts.
Une maison rue Esplanade entre Rampart et Claude, mesurant 84 pieds de face sur 140 de profondeur.
Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à F. CASTAING.
De 11 heures à midi à la Bourse St-Louis.

TOILES! TOILES!

300 pièces, 25 yards chacune, bonne toile sur chaussée à $6;
120 do do do do do $6;
120 do do do do do $7;
130 do do do do do $7;
120 do do do do do $8;
120 do do do do do $12.
200 pièces toile extra, pour familles, de Dewbar, Dixon & Co, célèbres fabricants, assortie, de $12 à $15;
50 pièces toile superfine, pour devants de chemises;
40 pièces toile de Coutrai, joli article, pour draps et enfans;
... pièces toile supérieure spéciale pour ... à 26 cents la yarde;
200 pièces toile de Paris et toile fine pour enfans, ... $2 et au-dessus;
60 pièces toile, pleine largeur, pour taies d'oreiller;
60 pièces toile 10 1/4, 11 1/4 et 12 1/4 Barnsley, pour draps.
La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent au-dessous des prix réguliers, pour réaliser promptement.
Egalement—500 douzaines devants de chemises, assortis. P & E REILLY,
1 juillet—6f Enc. Canal et Royale

Changement de Bureau.

FRANCOIS CALONGNE, Commissaire Juge de Paix, a transporté son bureau au No 16, rue St-Pierre, bâtisses Pontalba. 16 mai

EN magasin et en vente ... Douane:
12 1/2 vingt Coq Père et Fils, 1839—1re preuve,
... J. A. ... 1814 do
... 1844 4me preuve,
... J. B. Baron, 1837 2me preuve,
... 1832 do
... 1825 1re preuve,
... Jules Lafarrière, do
... Jeanneau Rochelle, 1re preuve,
... Augusta C., do
... Polons do
... Cavarroc André & Co.
A vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

EN magasin: ... barriques vin rouge bon ordinaire, ... vin de ... Haut Sauterne, ... paniers Vermouth Noilly, Pratt & Co, ... A vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

WHISKEY—... barils Monongahela, cercles de fer, ... de Boyle, ... de ... A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 38, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—... et octaves ... Cognac, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 38, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—... barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 38 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—... demi-caisses; ... quarts bougies de l'Etoile, de Procter & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 38 rue Tchoupitoulas

ALCOOL—... barils Boyle, 86 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 38, rue Tchoupitoulas

AMIDON—... caisses amidon pearl, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 38 rue Tchoupitoulas

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine du bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le comfort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires croient qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connait depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le ... et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline saisonnière, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent point sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle Levée.
7 juin—3m

ATTENDU par le navire Manilla, venant de Bordeaux:
120 barriques vin rouge Médoc,
20 demi barriques do do,
25 barriques do St-Emilion,
20 caisses vin blanc, vieux Haut Sauterne.
A vendre par LOUIS F. MAXENT, 60, rue Toulouse

ATTENDU par navire Victorine, venant de Bordeaux:
30 barriques vin rouge Haut Talence 1842.
12 do do St-Estèphe vieux.
60 do do Queyries.
20 demi do do.
15 demi do vin blanc Sauternes.
125 caisses vin rouge C. C. La Mission 1848.
27 do do Cos d'Estournel 1846.
31 do do Margaux 1848.
A vendre par LOUIS F. MAXENT, 60 rue Toulouse

DIVERS—En magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles.
10 1/2 do do do
20 barils vin blanc Sauterne.
300 caisses vin blanc et rouge.
50 do de Bourgogne en bouteilles et demi-bout.
50 do fruits à l'eau-de-vie.
50 do vermouth Noilly Prat & Co.
100 do paniers champagne Piper Heidsieck.
100 do de ... Bolingbroke.
200 caisses huile Plagniol 20 et 24 onces.
200 paniers do do 24 onces.
200 caisses ...
TH CAPTAINE, 13 rue Tchoupitoulas

TOILES d'Irlande et d'Ecosse.—Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'excellentes marchandises de manufactures bien connues, savoir:
Toile à chemises et draps; mouchoirs unis, ourlés et imprimés; toile de Courtrai, batiste, diaprés, damas, ... serviettes, nappes, linge de table, ... toile grise et jaune, toile ... pour chemises, ... camisoles, ...
Spril—3 cons C. R. GRAHAM, No 96, rue Gravier.

BURLAPS—... balles, ... pièces chacune, burlap ... pour sacs de café et emballage de tabac, en débarquement et à vendre par C. R. GRAHAM, No. 96, rue Gravier.

MARCHANDISES pour le Mexique.—En Douane:
20 balles imperiales,
10 balles ...
5 do ...
10 do ... pour drap,
10 do ... imprimés,
20 ... en bobine.
Egalement—... couvertures de pleines, brimstone, cravate, ... et divers autres articles pour le marché du Mexique, débarqués tout récemment et à vendre par C. R. GRAHAM, No. 96, rue Gravier.

PROVISIONS.

PROVISIONS—... barils porc M. O. et prime par ... barils ...
... jambons de bœuf,
... barils et ... lard ... qualité,
... boîtes ...
... et à vendre par WHITE & DUPEIRE, 20 & 22 Vieille Levée.

CHEMISE—... balles chemises pour ... à vendre par C. R. GRAHAM,

Loterie de la Géorgie.
(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 37.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, Géorgie, le LUNDI, 28 juillet 1856, sur le Plan de la loterie de la Havane.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

Les lots s'élèvent à $120,000!!
et seront répartis d'après le magnifique plan suivant:
20,000 numéros.......15,190 lots.

1 lot de	$20,000	soit		$20,000
1 do	10,000			10,000
1 do	7,000			7,000
1 do	1,600			1,600
1 do	1,000			1,000
2 do	500			1,000
2 do	300			600
4 do	100			400
10 do	60			600
100 do	50			5,000
4 lots de $100, approx. de $20,000, soit				800
4 do	100	do	10,000	400
4 do	50	do	1,000	200
4 do	40	do	400	160
4 do	30	do	400	120
4 do	20	do	250	80
40 do	20	do	50	800
15,000 do	4	s'élevant à		60,000

15,190 lots s'élevant à..........$120,000

Les 15,000 lots de $4 chacun sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $20,000. Si c'est un numéro impair, chaque billet impair aura droit à $4. Si c'est un numéro pair, chaque billet pair aura droit à $4, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs, auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés aussitôt après le tirage. Les autres lots sont payés comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Billet entier.........$5—Moitié de billet..... $2 50
Quart de billet......... $1 25

Les billets gagnants sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des bureaux. Les demandes de billets peuvent être adressées à
S. SWAN & CO, Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
On a la boîte 30, S., Bureau de poste.
21juin—13 v. et camp.

Loterie de l'Alabama
(AUTORISÉE PAR L'ÉTAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
CLASSE F.—NOUVELLE SÉRIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 13 août 1856, sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.
SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élèvent à la somme de
$204,000!
Ils sont répartis d'après le magnifique plan suivant:
30,000 numéros...... 15,185 lots

1 Lot de	$40,000,	soit	$40,000
1 do	15,000,	soit	15,000
1 do	7,000,	soit	7,000
1 do	3,000,	soit	3,000
1 do	2,000,	soit	2,000
1 do	1,100,	soit	1,100
1 do	1,000,	soit	1,000
10 do	300,	soit	3,000
100 do	100,	soit	10,000
4 Lots de $200, approx. de $40,000,		soit	800
4 do 100,	do 15,000,	soit	400
4 do 75,	do 7,000,	soit	300
4 do 60,	do 3,000,	soit	240
4 do 50,	do 2,000,	soit	200
4 do 40,	do 1,100,	soit	160
4 do 40,	do 1,000,	soit	160
40 do 25,	do 300,	soit	1,000
400 do 10,	do 100,	soit	4,000
15,185			$129,000

15,185 lots s'élevant à..........$204,000

Les 15,000 lots de $4 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un nombre impair, tous les billets impairs gagneront $8. Si c'est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Tous les billets finissant par 1, 3, 5, 7, 9 sont impairs.
Tous les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8 sont pairs.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés comme d'habitude.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Billet entier, $10—Moitié de billet, $5, quart de billet, $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou changés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à
S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
On par lettre, à la boîte 36,—S. Bureau de Poste, Montgomery.
11 juin—v.etc.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,
CITY HALL, 25 juin 1856.

Avis par le présent donné qu'à partir du 1er juillet prochain, il sera ouvert, au bureau du Maire, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, un LIVRE DE PLAINTES pour inscrire tous les abus.

Le soussigné, Maire, invite les citoyens à se servir de ce moyen pour porter à sa connaissance toutes violations des ordonnances et le nom d'un officier quelconque de la ville qui ne remplira pas ses devoirs, car son intention est d'avoir recours à tous les moyens légaux pour faire respecter les lois et protéger les intérêts publics.
CHAS. M. WATERMAN,
26 juin—... Maire

Collége Commercial de Dolbear,
No. 105, rue du Canal.

LE français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, etc., sont enseignés par des professeurs distingués. Il y a un professeur pour chaque branche, etc. Les cours du soir sont ouverts ...
... RUFUS DOLBEAR.

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de ... bien ... sur le ... et ... par ... prix de revient.
21 juin U. LABOUSSIN, maison Rouge, No 1, près du marché aux légumes.

MADAME TURNER,
No. 167, rue du Canal,

AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, cet automne, un fort assortiment de belles marchandises, ... de ... chapeaux de paille, ... rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, mantelets et autres articles de ...
... marchandises seront des nouveautés.
18 juil—jusq nov.

AVIS.

ON demande à acheter des esclaves depuis l'âge de 10 ans à 40 ans; les personnes qui en auront à vendre pourront s'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No. 82. DERBEY,
16 juil Courtier.

Changement de domicile.

Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son Atelier Typographique à l'encoignure Chartres et Toulouse, No 167.

N'ayant rien épargné pour mettre son atelier en état de rivaliser avec tout ce qui de mieux existe dans le ...
Indépendamment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré des presses des systèmes les plus récents, savoir
RUGGLES'S ROTARY PRESS,
HOE'S CARD PRESS,
Ruggles's Circular Card Cutter,
Hoe's Paper Cutting Machine.
H. MERIDIER,
24 mai 167 rue de Chartres—Nlle Orléans

Eaux d'Abita.

L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 5 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril et en damejeanne, aux prix que demande le propriétaire. J. S. BOSWERE,
Sources d'Abita, Covington, Lne.
10 mai—

Littell, Payan & Carhart,
ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York.
MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
ET
THOMAS C. PAYAN & Co,
74, rue du Canal, Nlle-Orléans (Lne.)
JOHN C. LITTELL,
THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART. 3 juil

EN magasin et à vendre par les soussignés:
150 barriques bon vin rouge ordinaire,
25 do vin blanc Haut Sauterne;
25 barils do do;
30 do do Chateau Rieussec;
250 paniers bouteilles vides;
300 grosses do à Madère, Porto, etc;
30 caisses vermouth, Noilly fils;
3000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
250 caisses absynthe et Kirschenwasser, Sauvageol, Bruneton & Co., partie en douane.
PAUL JUGE FILS & Co,
21 juillet 27 rue St-Louis

JUS DE FRUITS—A vendre, 50 caisses jus de framboises et groseilles, pour ... DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—3000 demi-boîtes sardines de Nantes; 500 1/4 do do, 1000 1/4 de do, à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti

FROMAGE VERT—200 livres fromage suisse, à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti

CONSERVES—3000 1/2 boîtes petits pois, 500 1/1 do do, 600 1/2 champignons et cepes, 300 1/2 de saumon à l'huile, 300 1/2 de truffes, 1 1/2 de do, 100 1/1 et 1/4 boîtes pâtés truffés assortis, 500 1/1 et 1/2 do haricots verts. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

EAU-DE-VIE—7 1/4 J B Godard, Ph Godard & Co, ... P Godard,
12 1/4 Castillon 1825
8 1/4 A Lagrange & Co, 1815,
10 1/4 et 20 8 Henry Baron & Co, fine champagne,
12 1/4 et 10 8 Reynal et Alusso,
15 1/4 A Servanneau fils,
4 1/2, 10 1/4 et 12 8 A Bonnot & Co,
8 1/2 et 4 1/4 G V Bernard & Co,
10 1/4 et 8 A Camus,
12 1/4 A Lafontaine, 15 1/4 H Baron & Co.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge, St. Estèphe,
15 barriques vin rouge, Ft Emilion,
15 do do Deyris Margaux,
30 1/4 do do do, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis

VIN BLANC—25 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

VIN DE CHAMPAGNE—50 paniers champagne, ... bouteilles, Crème de Bouzy;
15 paniers champagne, demi bouteilles, Crème de Bouzy, en débarquement du navire Robert du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, rue St-Louis

Dr L. ... dentiste, ...
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces d'or à succion, ...

VIN d'Oporto—50 quarts pipes, à vendre par E. J. HART Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

LA BARGE destinée à transporter le fret partira dorénavant du pied de la rue St. Louis, tous les jours, à midi. A. B. SEGER,
17 juillet—6 vice président

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.
Les conditions sont libérales.
Mme. MIRDON,
Hotel Cincinnati,
17 juillet—3m encoignure Chartres et St Louis

HORACE HARBY.
165............RUE DU CAMP............165

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien ... Bon marché.

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Robes barège à raies satin et unies,
Robes organdi et jaconas français,
... de soie, ... de l'Inde et Nankin,
Barèges unis et bon teint,
Linons, anglais, français et américains,
Ginghams écossais et brillantines françaises,
... ... à dessins,
... mousseline et dentelle brodées,
Cotonnades et Toiles 10 1/4 et 12 1/4, pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c &c
Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes.
Cols Honiton en valenciennes,
Cols ... ... et jaconas.
... brodées,
Mouchoirs, &c., &c.
HORACE HARBY,
16 juin 165 rue du Camp

INSTITUTION A. DARROT.
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Rampart

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Jefferson depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 3 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir.

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les malades sont traités par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau, et c'est à lui que Priessnitz doit sa fortune. Son succès à Florence ... de ... de certificats ... et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats-Unis.

Conditions:—Pour la pension et le traitement, $10 par semaine—Pour les enfants et les domestiques, $5. Pour les malades qui prennent leurs repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation et le premier examen que le malade subit ou subira, $5.
Références à la Nlle Orléans, MM. Percy Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty. 21 juin

Avis.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison Y. Quadras & Co, sont priées de venir payer leurs comptes, sans délai, à M. Michel H. Samuels, agent, qui est dûment autorisé à donner les reçus.
19 juil—1m ANTO. COSTA, liquidateur

EN débarquement des navires Heidelberg & Robert, du Havre:
50 caisses absinthe Terrès et Lonsalve,
25 do Fromage fine de Gruyère,
5 ... véritable fromage gruyère,
4 ... de ... de Lyon
A vendre par J. N. CURIEN,
19 juil 25, rue Toulouse

REÇU par le Maid of Orleans, de New York—50 paniers Champagne Piper Heidsieck.
A vendre par J. N. CURIEN,
19 juil 25, rue Toulouse

EN débarquement du navire Heidelberg du Havre:
2 caisses saucissons de Lyon,
1 caisse capucins pour ... à vendre par HENRY VALETON, 20 R Louis

CIGARES de la Havane—... caisses, en débarquement du brick Wild Pigeon, renfermant 1,000 000 cigares de différentes qualités et des marques suivantes:
236,000 Gallant Firemen
181,000 Nueva Empresa et Habanera
100,000 ... et Flor de ...
100,000 Ingenuidad et Nacional
20,000 Monte Cristo et ...
10,000 ...
... Washington
20,000 Honor Something et New World
12,000 Tres Marios et Floridana
1,000,000
A vendre en douane ou droits payés, par LABORDE & XIQUES, 20 Nouvelle Levée, en face du Hotchez Alley

$20 DE RECOMPENSE

SERONT donnés à quiconque ramènera au soussigné, No. 1, rue de la Vieille Levée, une petite CHIENNE à ... ayant ses oreilles coupées, répondant au nom de Fri ... perdue depuis le 2 de ce mois.
Nlle-Orléans, ce 17 juillet 1856. EDMOND BACHEMIN Jr

A VENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelberg:
100 caisses absinthe Y. & L.
12 do genièvre, do
12 do sardines en 1/2 boîtes,
4 do champignons en 1/2 boîtes
4 do truffes,
4 do petits pois,
4 do haricots verts,
4 do fraises,
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
9 Gravier

20 barils vin blanc de Cette, à vendre par P. CUBACHS BRO & CO., Enc. Royale et St Philippe

10 barriques vin blanc de Sauterne. 25 barils do do. A vendre par P. CUBACHS BRO & CO, Enc. Royale et St Philippe

80 barriques vin rouge de Bordeaux, bon ordinaire, à vendre par P. CUBACHS BRO & CO, Enc Royale et St Philippe

BOUCHONS—300 balles bouchons de toutes les qualités et dimensions.
A vendre par P. CUBACHS BRO & CO, Enc. Royale et St Philippe

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESTIER & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont considérablement agrandi leur établissement, depuis longtemps connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," et plus complet assortiment de Linge ... à vendre aux plus bas prix du marché, ... pour le plus confectionné ...
Tout ordre des marchands et habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers ...

Bains de la rue Conti.
... entre Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se comparer aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y trouvera ... la plus grande ...
On trouvera en tout temps des Bains de vapeur à cet établissement, qui ... du dimanche.
... 22 mars—6m

Marchandises nouvelles
POUR L'ETE.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:
Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres.
LAGAY & LECANU,
11 av 36, rue de Chartres

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 125, rue Gravier, Nlle-Orléans.

GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCERES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 18 mars—1an

125 Confections d'été pour hommes. malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & CO, 51, rue de Chartres

Plumes.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Fine colle fine, blanche et couleur, pour pharmacies et autres, à vendre par LEON PIERRE & Co, 51 rue de Chartres

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et sans nœuds, à vendre, à vendre par LEON PIERRE & CO, 51, rue de Chartres

GARANTIE AVEC SECURITE.
C. ROUYER,
168, RUE DE CHARTRES,
Entre Toulouse et St.-Louis.
Doreur, Galvaniseur d'or et d'argent.

MANUFACTURE de plaqués et couverts, services à thé et de cuisine, tels que: Chandeliers, ... corbeilles, ... de toutes espèces d'ornements d'église, ... Repassage de vieille argenterie, ... Lustres, ... pendules, bijoux, etc. Il vient de recevoir un bel assortiment de chronomètres, montres, régulateurs, pendules, réveils, bijouteries, fournitures d'horlogerie, etc. qu'il offre à vendre en gros et en détail aux prix de fabrique.
Nota—Chaque article garanti sortant de mon magasin ...
Achat d'or et d'argent. 21mar

LE FOURNEAU A BAGASSE

DES lettres de patente pour les Etats Unis ont été accordées à SAMUEL M. GILMAN, No. 31, rue Natchez, Nouvelle-Orléans, en date du 4 décembre 1854, pour un fourneau brûlant du bois et de la bagasse.

Ce fourneau réunit les qualités suivantes, comme l'ont prouvé sept récoltes faites cette année:
1o—Ce fourneau travaille entièrement avec un courant d'air naturel et sans l'aide d'un ventilateur.
2o—Il ne contient dans l'intérieur ni grille ni autres fers.
3o—Pour le nettoyer et en retirer les cendres, il n'est pas besoin d'arrêter le moulin.
4o—Après cent arrivés dans le fourneau, la bagasse brûle ...
5o—Il brûle toute la bagasse et fournit assez de vapeur pour faire marcher le moulin, une batterie et une pompe à vapeur.
Ce fourneau est le seul qui ait jamais servi à faire une récolte en Louisiane, avec les 5 conditions nommées plus haut.
Ce fourneau ne prétend nullement brûler la bagasse verte, ...
Mon fourneau patenté peut être aussi bien appliqué à la fabrication qu'à des bouilloires à vapeur, et je suis prêt à faire un contrat pour l'employer à brûler la bagasse ...
On pourra se procurer des soussignés, par malle ...
SAMUEL M. GILMAN, 31, rue Natchez, Nlle-Orléans.

TABAC—60 balles tabac du Mexique en feuilles, pour cigares et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville